

# Ces « super-pouvoirs » qui intéressent les autorités

**Hypnose, remote viewing, sorties de corps... autant de techniques qui ont été étudiées, voire utilisées par les services secrets, mais jamais officiellement, notamment pour des résultats jugés insuffisants. Par Julie Klotz**

**P**armi les techniques et protocoles visant à utiliser les capacités psychiques de l'individu et parfois à créer chez lui un état modifié de conscience (EMC), il faut différencier ceux qui font appel à un facteur exogène, donc extérieur à soi, de ceux qui relèvent d'un facteur endogène, provenant uniquement de soi. La médiumnité, si on la considère comme une capacité à entrer en communication avec un esprit, ou encore la radiesthésie quand elle est prise comme une sensibilité aux vibrations émanant de certains corps, dépendent de facteurs exogènes, alors que l'hypnose, la vision à distance ou encore les sorties de corps sont des techniques obéissant à des protocoles qui visent uniquement à utiliser les potentiels psychiques internes à l'individu. Bien évidemment, des liens existent entre les deux, précise Richard Buono, président de l'Union spirite française et francophone, également praticien en hypnose : « *Les sorties de corps peuvent être étroitement liées à la faculté médiumnique, permettant le contact avec des esprits, tout comme l'hypnose, en levant la barrière du conscient et du mental par le lâcher-prise, peut*

*favoriser le développement d'une sensibilité médiumnique. »*

## **Le cas évident de l'hypnose**

Rappelons que l'hypnose est une technique qui sert avant tout à implémenter une suggestion, dans un état modifié de conscience, désignant tout état de conscience différent de l'état vigile (comme le rêve, la méditation, la sortie de corps, etc.). Elle apparaît ainsi comme un outil intéressant pour des autorités souhaitant programmer une action ou obtenir une information. On parle ici d'hypnose classique et non ericksonienne. « *Il est parfois nécessaire de pratiquer une hypnose profonde pour que l'effet de la suggestion dure longtemps et qu'elle ne soit pas déprogrammée* », souligne encore Richard Buono. Ce qui nécessite de réunir deux conditions : « *Tout d'abord, il est nécessaire de bénéficier d'une grande expérience pour savoir quoi suggestionner et le faire correctement. Ensuite, le sujet doit avoir un certain degré de sensibilité à la mise en transe et à la suggestion.* » À savoir que les suggestions peuvent prendre plusieurs formes, directes ou indirectes, les dernières cachant

leur véritable objectif et s'avérant parfois plus dangereuses que les premières car elles peuvent servir à des fins de manipulation.

Les services secrets russes ont beaucoup travaillé sur l'hypnose pour verrouiller psychologiquement des espions, révèle Gérard Berrier qui a servi trente ans au SDECE (Service de documentation extérieure et de contre-espionnage) devenu la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) en France : « *Les Russes avaient compris que l'on peut descendre très bas dans le psychisme d'une personne et créer des verrous. Même si un autre hypnotiseur travaille dessus, il sera très difficile de les défaire. Par l'hypnose, pendant la guerre froide, des souvenirs étaient induits aux infiltrés russes aux États-Unis. Ce qui participe à la construction de la légende...* » Certains agents dormants étaient également programmés pour recevoir un jour « un code » afin de se mettre en action, de manière consciente ou inconsciente, avec ou sans hypnose.

Selon Gérard Berrier, quelqu'un de bien conditionné sous hypnose, entraîné à résister psychologiquement,